

Benoît Loizeau s'est produit à l'université de Caen Normandie lors du TURFU Festival, le 2 avril 2025 et lors de la Fête de la science, le 11 octobre 2025. Son spectacle «Croire (?)», ludique et interactif, est le prétexte d'un débat autour de l'esprit critique. Il se destine à tous les publics, y compris le public lycéen !



C'est quoi, le mentalisme ?

Le mentalisme, c'est une branche de la magie qui se concentre sur l'esprit humain. Avec le mentalisme, on donne l'impression d'entrer dans la tête des gens : comme si on lisait dans leurs pensées, qu'on influençait leurs choix ou modifiait leurs perceptions. Mon spectacle, «Croire (?)», suit les traces d'un homme, Quentin Legraale, qui aurait consacré sa vie à une quête spirituelle de vérité : chaque étape de son parcours est l'occasion de mener des expériences autour de la voyance, des énergies, des vibrations... Les tours sont, au fil du spectacle, de plus en plus complexes : l'idée est d'installer le doute petit à petit dans l'esprit du public : qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est faux ? Le spectacle crée l'illusion de pouvoirs surnaturels... mais avec des techniques qui, elles, sont bien rationnelles !

Quelles stratégies utilisez-vous pour influencer les pensées ?

Évidemment, je ne peux pas tout dévoiler ! Le spectacle est un mélange d'astuces, de trucs et d'un peu de psychologie. On interpelle le public, on détourne l'attention, on utilise de la musique qui fait peur. On joue sur le costume, le décor, la mise en scène... Tout est fait pour créer une ambiance qui embarque le public dans le spectacle. Le mentalisme exploite notamment certains mécanismes cognitifs rapides et automatiques, souvent très efficaces et utiles dans la vie quotidienne, mais pouvant conduire à des illusions ou interprétations erronées dans certains contextes. Notre perception est partielle, notre attention est limitée, et cela peut induire en erreur notre jugement. Certaines de ces déviations de notre raisonnement sont appelées biais cognitifs.

De quels biais cognitifs parlez-vous ?

Il existe plein de biais cognitifs et le mentalisme en utilise certains. L'effet de focalisation, qui nous pousse à surestimer certains détails au détriment d'autres ; l'effet Barnum, qui nous pousse à penser que des descriptions, pourtant vagues et floues, nous correspondent parfaitement... Pour donner un exemple précis, le premier tour du spectacle consiste à demander au public de penser à un animal sauvage – le premier qui vient à l'esprit – et de garder l'image en tête. Lorsqu'il s'agit d'effectuer des choix rapides, sans enjeu, notre cerveau

CROIRE (?)

QUAND LE CERVEAU NOUS JOUE DES TOURS

Benoît Loizeau est magicien-mentaliste. Avec son spectacle, «Croire (?)», il nous entraîne sur les chemins de l'illusion, de la télépathie et du paranormal. Mais si tout ça n'était finalement qu'une «gentille arnaque» ?



choisit généralement l'option la plus familière. C'est ce qu'on appelle l'effet de disponibilité : le cerveau privilégie l'information immédiatement accessible et disponible pour évaluer une situation et prendre une décision. Nos décisions sont donc parfois plus ou moins prévisibles à l'échelle d'un groupe et aussi quelques astuces ! Ce biais devient évidemment problématique quand il s'agit de prendre des décisions plus importantes et personnelles. C'est pourquoi il est important d'avoir conscience de l'existence de tous ces biais ! C'est aussi tout l'objectif du spectacle.

Justement, comment avez-vous conçu votre spectacle ?

Au début, de ma carrière, je ne faisais que des spectacles de magie, avec juste quelques touches de mentalisme. J'étais impressionné par le nombre de personnes convaincues que j'avais vraiment un don psychologique, ou des pouvoirs paranormaux – malgré mes démentis. Ça m'a amené à réfléchir : qu'est-ce qui nous pousse à croire telle information ? Peut-on faire confiance à nos sens ? Pourquoi est-ce si difficile, parfois, de distinguer un fait d'une croyance ? J'ai, depuis, complètement repensé les choses : le mentalisme est devenu le cœur du spectacle. À la fin, j'invite le public à débattre de la question de l'esprit critique.

Pourquoi dévoiler, à la fin du spectacle, que tout est faux ?

Le mentalisme, c'est avant tout un art du spectacle – un divertissement. Je tiens à ce que le public passe un bon moment. Mais à la fin, oui, je dévoile volontairement, clairement, que tout le spectacle est fondé sur une série de trucs et astuces (mais sans révéler lesquels !). Je pense qu'il est important d'expliquer qu'il n'y a aucun pouvoir surnaturel ici et de faire preuve de pédagogie sur ces phénomènes prétendument paranormaux. Il est nécessaire de développer notre esprit critique dans l'analyse des faits. Le débat, après le spectacle, permet d'éclaircir les choses : je tiens vraiment à ce temps d'échanges. J'invite d'ailleurs aussi le public, via un QR Code, à consulter des ressources scientifiques en ligne, pour aller plus loin. Le spectacle est une porte d'entrée pour aborder le fonctionnement de notre cerveau et la pensée critique.

Quentin Legraale est une anagramme. Mais laquelle ? À vous de mettre les lettres dans le bon ordre !
(La réponse est cachée dans l'article)